

MATHIEU, JOCELYNE ET CHRISTINE TURGEON.
Collections-collectionneurs. Textiles d'Amérique et de France.
[Québec], Les Presses de l'Université Laval, 2002, 240 p. ISBN
2-7637-7856-9

Anne-Marie Poulin

Volume 2, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201675ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201675ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poulin, A.-M. (2004). Compte rendu de [MATHIEU, JOCELYNE ET CHRISTINE TURGEON. *Collections-collectionneurs. Textiles d'Amérique et de France.* [Québec], Les Presses de l'Université Laval, 2002, 240 p. ISBN 2-7637-7856-9]. *Rabaska*, 2, 236–238. <https://doi.org/10.7202/201675ar>

MATHIEU, JOCELYNE ET CHRISTINE TURGEON. *Collections-collectionneurs. Textiles d'Amérique et de France*. [Québec], Les Presses de l'Université Laval, 2002, 240 p. ISBN 2-7637-7856-9.

Depuis quelques années la recherche sur le textile s'impose et se diversifie. En témoignent, deux ouvrages d'envergure dont les actes d'un colloque France-Québec entièrement consacré aux textiles tandis que le second, un magnifique catalogue d'exposition, met en valeur une collection de textiles unique en Amérique du Nord.

Préparé sous la direction de Jocelyne Mathieu et de Christine Turgeon, le premier ouvrage rassemble les quatorze communications du colloque qui s'est tenu à Québec du 4 au 7 octobre 2000. La thématique, qui s'avérait une première au Québec et au Canada, visait à enrichir « les connaissances sur les textiles civils et religieux conservés dans les musées, les lieux de culte, les communautés religieuses, les collections privées de part et d'autre de l'Atlantique » (Jocelyne Mathieu, Christine Turgeon). Aussi, les chercheurs et collectionneurs y présentent-ils les textiles sous plusieurs angles : confection, composition, usages, modes de conservation et de collectionnement, défi de leur restauration et de leur mise en valeur.

S'articulant autour de cinq chapitres, agrémentés d'une présentation des auteurs et d'illustrations en noir et blanc ou en couleur, le volume s'ouvre sur une introduction plutôt étoffée où l'on fait état des « charmes du périssable » et présente « une approche anthropologique des collections de textiles

européens » (Nicole Pellegrin). Le premier chapitre comprend deux articles sur les Amérindiens et les premiers contacts avec les Européens au XVI^e siècle. On y établit d'abord des rapprochements entre les costumes amérindiens (Mi'kmaq) et français en Acadie (Joleen Gordon), puis on élabore sur le défi que représente la « carrière muséographique » des vêtements les plus anciens conservés en Amérique du Nord, soit ceux des baleiniers basques du Labrador (Élise Dubuc).

La seconde section, intitulée « De la manufacture à l'atelier de broderie », regroupe cinq textes mettant en valeur le contenu de quatre collections françaises et d'une collection québécoise de textiles. Du côté français, on évoque notamment les riches fonds d'archives de manufactures de textiles (Sandrine Bachelier, Florence Valantin), la renaissance de la broderie d'art dans un monastère grâce à l'initiative d'une ursuline qui dirigeait un atelier régional d'art (Christine Aribaud) ou encore le rôle joué par certains collectionneurs privés « dans la sauvegarde de collections textiles particulièrement menacées après l'application de l'Édit de Vatican II » (Josianne Pagnon). Le texte sur la collection québécoise fait état de « la production intimiste et secrète de Jeanne Leber, pensionnaire du monastère des Ursulines de Québec, devenue recluse à Montréal » (Christine Turgeon). En dépit d'un retrait volontaire du monde, on remarque que celle-ci reste néanmoins « fidèle aux modèles appris par ses maîtresses ursulines et perméable aux motifs importés de France ».

Le troisième chapitre comporte trois textes qui font le lien entre « Collections textiles et Culture populaire ». Le premier texte traite des problèmes rencontrés lors de l'analyse des colorants indigènes et chimiques utilisés pour les textiles domestiques au Québec durant le XIX^e siècle (Louise Lalonger). Le deuxième article, consacré à la floraison de la courtepoinette québécoise depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours, parle de création et d'emprunts, mais également de sa genèse française (Marie Durand). Quant au dernier texte, il établit le fil de trame entre l'importante collection de textiles du ministère de l'Agriculture du Québec, constituée à partir de 1929, et la relance de la production artisanale au Québec (Nathalie Hamel).

Le quatrième chapitre, intitulé « Costume et mise en valeur », relate d'abord l'expérience de l'implantation d'un futur musée de la dentelle et de la mode à Calais, en France (Clémence Chevreau). Il témoigne ensuite de la conservation et de la mise en valeur des costumes de scène (Claudette Joannis) et enfin d'une nouvelle manière de percevoir les collections textiles par la production de produits dérivés (Sharon Little).

La cinquième et dernière section résume la table-ronde sur la démarche et la passion du collectionnement (Louise Lalonger) et présente une synthèse

de la rencontre (Karine Laviolette) dont l'originalité reposait sur l'alternance de communications scientifiques et de visites de collections textiles en ateliers, ou encore dans des chapelles et musées de Montréal et Québec.

Bref, cet ouvrage comble une lacune flagrante dans le domaine de la recherche sur les textiles en Amérique française. Il constitue par ailleurs un excellent point de départ pour maintenir et surtout faire progresser les premiers liens établis entre les divers intervenants sur les multiples facettes de ce domaine méconnu, peu exploité, et parfois même méprisé par une certaine *intelligentsia* universitaire.

ANNE-MARIE POULIN
Société québécoise d'ethnologie, Québec